

<b>Zeitschrift:</b>	Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
<b>Herausgeber:</b>	Société fribourgeoise d'éducation
<b>Band:</b>	59 (1930)
<b>Heft:</b>	15
<b>Artikel:</b>	Les Faucons rouges socialistes
<b>Autor:</b>	[s.n.]
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-1040863">https://doi.org/10.5169/seals-1040863</a>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 10.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# BULLETIN PÉDAGOGIQUE

Organe de la Société fribourgeoise d'éducation

ET DU MUSÉE PÉDAGOGIQUE

---

Abonnement pour la Suisse : 6 fr. ; par la poste : 30 ct. en plus. — Pour l'étranger : 7 fr. — Le numéro : 30 ct. — Annonces : 45 ct. la ligne de 12 cm. — Rabais pour les annonces répétées.

---

Tout ce qui concerne la Rédaction doit être adressé à la Rédaction du *Bulletin pédagogique*, Ecole normale, Hauterive-Posieux, près Fribourg. Les articles à insérer dans le N<sup>o</sup> du 1<sup>er</sup> doivent lui parvenir avant le 18 du mois précédent et ceux qui sont destinés au N<sup>o</sup> du 15, avant le 3 du même mois.

Pour les abonnements ou changements d'adresse et les annonces, écrire à *M. L. Brasey, secrétaire scolaire, Ecole du Bourg, Varis, Fribourg. Compte de chèque II a 153.*

Le *Bulletin pédagogique* et le *Faisceau mutualiste* paraissent le 1<sup>er</sup> et le 15 de chaque mois, à l'exception des mois de juillet, d'août, de septembre et d'octobre, où ils ne paraissent qu'une fois. On fait paraître, chaque année, dans un ordre proportionnel, 15 numéros du *Bulletin* et 5 du *Faisceau*.

---

**SOMMAIRE.** — *Les Faucons rouges socialistes. — La terre. — Une enquête sur les difficultés que rencontre l'instituteur dans l'exercice de son activité pédagogique. — Chronique scolaire. — Divers. — Société des institutrices.*

---

## LES FAUCONS ROUGES SOCIALISTES

---

Qui parcourt l'Allemagne en ouvrant les yeux n'a pas manqué de remarquer de tout jeunes enfants en blouse bleue, avec un oiseau de proie rouge sur la manche gauche. Ce sont des Fauconneaux rouges, s'ils ont 10 à 12 ans ; ce sont des Faucons rouges, s'ils dépassent cet âge, jusqu'à 14-16 ans, exactement à leur sortie de l'école primaire.

Les Faucons rouges ont été créés en 1925 par Antoine Tesarek, à Vienne. C'est encore Tesarek qui composa ce qu'on pourrait appeler leur « catéchisme » socialiste (Falkenbuch). Il est incontestable que Tesarek s'est inspiré du scoutisme de Baden-Powell. Les dirigeants socialistes firent d'abord grise mine à cette imitation d'une institution bourgeoise. Mais elle se répandit avec une telle rapidité, dans les pays allemands, que les organes officiels du parti rouge durent l'entériner en 1926.

L'âge d'entrée est la dixième année accomplie. Le Fauconneau subit d'abord un mois de probation. Son admission est du ressort du chef (Führer). Après quoi, il a le droit de porter un galon rouge sur la poche gauche de sa veste. A sa douzième année, l'enfant entre dans la « horde » et peut se parer du foulard triangulaire rouge. Six mois plus tard, il subit un premier examen sur les commandements du faucon, les questions d'organisation, les événements importants du mouvement ouvrier, diverses connaissances en topographie, hygiène et jeux. Si on le juge suffisamment instruit et convaincu, on reçoit sa promesse d'être toujours fidèle aux commandements, de vivre partout « en bon faucon rouge ». Il porte désormais l'insigne. Pour saluer, il lève, au-dessus de sa tête, la main droite ouverte vers celui qu'il salue. Les cinq doigts représentent les travailleurs des cinq parties du monde. La paume symbolise l'union de tous dans l'*Internationale* socialiste qui doit les affranchir. L'enfant lève sa main au-dessus de sa tête pour indiquer qu'il place l'intérêt du groupement ouvrier au-dessus de celui de sa personne individuelle et qu'il est prêt à se sacrifier pour la Cause. Son mot de ralliement est « *Freundschaft* ». Chaque « horde » a son fanion rouge, avec son symbole particulier d'un côté, le faucon rouge sur fond blanc de l'autre côté.

A 16 ans, le Faucon rouge passe dans la « Jeunesse socialiste ».

Les Faucons rouges forment une troupe d'élite. Lors des élections, des grèves, des festivités et des démonstrations de toutes sortes, ils prêtent un concours de liaison et de missions singulièrement apprécié. Chaque semaine et presque chaque jour, on le tient en haleine par quelque office dans les groupements socialistes locaux. Les hordes sont soumises à un chef (Führer). Ce chef est chargé de l'éducation des jeunes oiseaux de proie. Cette éducation ne consiste que secondairement à les initier à l'administration du groupement, aux exercices et aux jeux, qui ressemblent singulièrement à ceux des scouts ; l'essentiel, le fondamental, l'unique nécessaire, c'est de leur inculquer dans l'esprit, le cœur, la chair et le sang la doctrine de la lutte des classes et la religion du socialisme. Le socialisme est le salut. On doit lui consacrer son temps, ses forces, ses ressources, sa vie. On ne saurait assez souligner cet aspect *doctrinal* de l'éducation du Faucon rouge. La confection des nœuds et l'installation d'une tente, la façon de rectifier les cornes du chapeau et la signification des « bagges » passent bien après la foi en Karl Marx et en Lénine, bien après l'initiation théorique et pratique aux « services » effectifs, et parfois dangereux, réclamés par les dirigeants locaux du parti, non pas seulement de loin en loin, mais presque chaque jour.

La question du chef (Führer) est donc importante. Aussi n'a-t-on rien négligé pour former des « chefs » capables de devenir l'âme de chaque horde. On les choisit parmi les plus intelligents, les plus ardents, les plus « attirants » des membres *jeunes* du parti. En prin-

cipe, les chefs doivent être âgés de moins de 30 ans. On institue pour eux des cours, des exercices pratiques, presque des « retraites fermées » ; on publie des journaux à leur intention ; on crée des bibliothèques, où ils viennent préparer leur « enseignement » ; on fonde des caisses de secours pour parer aux besoins des « hordes », lors de leurs exercices et de leurs campements.

On aurait tort de se contenter de hausser les épaules en remarquant que les Faucons rouges ne sont qu'une imitation sans originalité des troupes scouts. Ce serait juger avec une singulière précipitation. L'extérieur est peut-être similaire. L'état d'esprit est tout autre ; tout autre, leur volonté de vaincre et d'établir un ordre nouveau.

Par la création des Faucons rouges, c'est une troupe de choc et d'assaut singulièrement entreprenante et fanatisée que prépare le socialisme, surtout sous sa forme authentique et conséquente, qui est le communisme.

E. D.



## LA TERRE

*(Préparation pour le chap. IV, p. 508, du livre de lecture du cours supérieur.)*

En traitant ce sujet à l'école primaire, on ne peut avoir la prétention de rivaliser avec les cours d'astronomie de nos collèges. L'essentiel est de se bien mettre à la portée des élèves et d'avancer dans les limites du possible les preuves de ce que l'on présente.

Le sujet étant assez complexe, il est nécessaire de le diviser, surtout si l'on adopte la *méthode active* où l'enfant cherche et le maître corrige, méthode plus lente mais plus sûre. Il est naturellement plus aisé de dire : ...La terre est ronde, parce que... La terre a deux mouvements... etc. Mais obtenir de l'élève qu'il réalise cette affirmation est autrement ardu. Il préfère répéter ce qu'on lui aura rabâché ; c'est plus conforme à sa nature inclinée au moindre effort. Il adviendra de lui ce qu'il en a été de quelques jeunes gens discutant de divers phénomènes terrestres. L'un d'entre eux coupa la discussion en disant : « A quoi bon nous casser la tête, tout cela ne peut pas se prouver » et tous les autres d'applaudir et de le féliciter de son *adroite réponse* (authentique).

Pour être actif, l'enseignement demande une bonne préparation et une forte documentation. La leçon est quelque peu comparable à un champ de bataille. Quelles que soient l'étendue du front et la diversité de l'attaque, il est de toute nécessité de pouvoir modifier sa tactique selon le besoin du moment, en prenant garde de ne pas s'embourber dans les marécages de la divagation. Il est nécessaire d'avoir tout prévu. Ainsi, on ne se laissera pas désarçonner par des questions et des réponses inopportunnes ou saugrenues qui pourraient survenir au cours de l'exposé.

Voici enfin la division qui semble être le plus facilement adoptée pour l'étude de notre planète :